

BIOGRAPHIES

YEN-CHAO LIN (née 1983, Taiwan) est une artiste multidisciplinaire née à Taipei et basée à Montréal. Ayant grandi dans une famille multi-foi, elle s'intéresse à la religion, à la spiritualité, aux arts divinatoires, aux sciences occultes, à l'alchimie, au Feng Shui, à la tradition orale et au pouvoir - tout ce qui peut être ressenti, mais pas nécessairement vu. Passionnée par l'histoire naturelle et collectionneuse de tout objet varié, Yen-Chao rassemble des spécimens d'origines minérales, botaniques, animales et industrielles, y compris des objets qui démontrent les vestiges d'un passé récent ou lointain, avec une histoire à raconter. Grâce au jeu intuitif, à la collaboration, à la récupération et à la collecte, sa pratique tactile intègre souvent diverses techniques artisanales, telles que l'émaillage du cuivre, la céramique, le textile et la dorure, afin de créer des installations, des sculptures et des films expérimentaux.

Les oeuvres de Yen-Chao Lin ont été présentées au: Musée d'art contemporain de Montréal (Montréal), OBORO (Montréal), SAVVY Contemporary (Berlin), SBC Gallery of Contemporary Art (Montréal), Art Metropole (Toronto), Berlinale, Edinburgh International Film Festival, Hong-gah Museum (Taipei), et autres. Yen-Chao a été invitée à faire des présentations publiques à Artexte (Montréal), Centre A (Vancouver), GAX Asian Indigenous Relations in Contemporary Art (Montréal), et PHI Foundation (Montréal).

YEN-CHAO LIN (b.1983, Taiwan) is a Taipei-born Montreal-based multidisciplinary artist. Having grown up in a multifaith family, she is interested in religion, spirituality, divination arts, dowsing, occult sciences, alchemy, Feng Shui, oral tradition, and power - everything that can be sensed, but not necessarily seen. As a natural history enthusiast and an avid collector, Yen-Chao gathers specimens of mineral, botanical, animal and industrial origins, including objects that stare at the vestiges of a recent or distant past, with a story to tell. Through means of intuitive play, collaboration, scavenging and collecting, her tactile practice often incorporates various craft techniques, such as copper enameling, ceramic, textile, and gilding, to create installations, sculptures, and experimental films.

Yen-Chao Lin has previously exhibited at: Musée d'art contemporain de Montréal (Montreal), OBORO (Montreal), SAVVY Contemporary (Berlin), SBC Gallery of Contemporary Art (Montreal), Art Metropole (Toronto), Berlinale, Edinburgh International Film Festival, Hong-gah Museum (Taipei), among others. She has been

TIAN CONTEMPORAIN

invited to give public presentations at Artexte (Montreal), Centre A (Vancouver), GAX Asian Indigenous Relations in Contemporary Art (Montreal), and PHI Foundation (Montreal).

ÉDUCATION | EDUCATION

- 2008 Concordia University, Bachelor of Fine Arts, Major in Film Production with Distinction
- 2003 Cégep du Vieux Montréal, DEC in studio arts

EXPOSITIONS | EXHIBITIONS (Select)

- 2025 *Summoning (working title)*, OBORO, Montreal, Canada
- 2024 *Hospitality: Hostility (working title)*, article, Montreal, Canada
- 2023 *Points de rencontres*, Adélar, Frelighsbourg, Canada
- 2023 *Au fil des îles, archipels*, Musée régional de Rimouski, Rimouski, Canada
- 2022 *Au fil des îles, archipels*, Galerie de l'Université de Montréal, Montreal, Canada
- 2021 *La disparition et des oeuvres fantômes*, Struts Gallery, Sackville, Canada
- 2020 *La Machine qui enseignait des airs aux oiseaux*, Musée d'art contemporain de Montreal, Canada
- 2019 *Soil is an Incredible Body*, S A V V Y Contemporary, Berlin, Germany
- 2018 *Dead Letter Office: White Glove Sale*, Art Metropole, Toronto, Canada
- 2018 *Reconcile With A Smile*, article, Montreal, Canada
- 2018 *Common Aliens: Whisper That Got Away*, SBC Gallery of Contemporary Art, Montreal, Canada
- 2017 *Le présentoir*, Occurrence, Montreal, Canada
- 2017 *2356*, article, Montreal, Canada
- 2017 *A Show About Care*, Memorial Hall Gallery, Providence, US
- 2017 *DIY Haunt, curated by Dr. Alice Ming Wai Jim*, OBORO, Montreal, Canada

TIAN CONTEMPORAIN

2016 *Under The Seventh Sun*, Atelier Céladon off site exhibition, Montreal, Canada

ART PUBLIQUE | PUBLIC ART

2023 Finaliste, *Métro Outremont*, Montreal, Canada
2023 Finaliste, *Parc Médéric-Archambault*, Montreal, Canada
2022 Finaliste, *En haut comme en bas*, Bain St.-Michel, Montreal, Canada

RÉSIDENCE D'ARTISTE | ARTIST RESIDENCY

2024 CALQ - Québec-Taiwan Artist and Studio-Apartment Residency Exchange
2019 *Immersions*, Centre Adélar, Frelighsburg, Canada
2018 *Film Factory*, Main Film, Montreal, Canada
2018 *The Evolving Book: Contemporary Artist Book Practices*, Banff Centre for Arts and Creativity, Banff, Canada
2017 Cepo' Art Center, Hualian, Taiwan
2017 *Interval*, OBORO, Montreal, Canada

PUBLICATIONS

2016 *Paper Almanac*, limited edition artist zine, self-published
2013 *Needle Work*, limited edition artist zine, self-published
2013 *Maifer -A Fictional Memory*, co-author Oliver Lewis, limited edition artist zine, self-published
2012 *Wounded Healer*, limited edition artist zine, self-published
2011 *Twilight In A Room -Dreams and Abyss*, limited edition artist zine, self-published

2011 *The World Of Non-Organic Beings. Dreams, Lucid Dreams*, limited edition artist zine, self-published 2010 *Illusions*, limited edition artist zine, self-published

BIBLIOGRAPHIE | BIBLIOGRAPHY

Le Devoir. «Points de rencontres»: un vallon de redécouvertes. Delago, Jérôme. 17 juin 2023.
Quartier Libre. Exposition: un dialogue sur l'insularité. Poyet, Olga. October 2022.
Femme Art Review. Profiles on Practices: Yen-Chao Lin. Kurd, Nadia. September 2019.
ArtAsiaPacific #115. The Ancestral Turn. Xu Borgonjon, David. September 2019.
Centre Adélar. À la conquête de soi. Hébert, Isabelle. August 2019.
CIBL. Atelier. Interview with Benjamin J. Allard. 24 June 2019.
The New Current. Berlinale Shorts 2019/Yen-Chao Lin. February 2019.
24Heures/Journal de Montréal. Art: un sourire contre l'embourgeoisement. 2 August 2018.
akimbo. "Whispers That Got Away at SBC Gallery". El-Sheikh, Tammer. April 2018.
Canadian Art. "Common Aliens: Whispers That Got Away". Gerges, Merray. April 2018.
Canadian Art. "10 Artists Who Are Taking Care". Berson, Amber. January 2018.
OBORO. DIY Haunt interview with curator and artist. January 2018.
OBORO. "DIY Haunt". Jim, Alice Ming Wai. May 2017.
CKUT. Free City Radio. Interview with Stefan Christoff. January 2017.
Artzines. "Psychick Eye." Huyghebaert, Céline. December 2016: p. 18, 19. March 2017. CKUT.
"Follow the sound". Interview with Erin Weisgerber. February 2008.

COLLECTION

Musée d'art contemporain de Montréal
Artexte
Concordia University Webster Library
Paul D. Fleck Library & Archives, Banff Centre for Arts and Creativity Tai Kwun
Private Collections

Berlinale Shorts

a fine selection of short films

AN INTERVIEW WITH YEN-CHAO LIN ABOUT ‚THE SPIRIT KEEPERS OF MAKUTA‘AY‘

7. Februar 2019 22. Dezember 2020 / 2019, films 2019



EXPOSITION: UN DIALOGUE SUR L'INSULARITÉ [← PRÉCÉDENT](#) // [SUIVANT →](#)

Par Olga Poyet

jeudi 13 octobre 2022



Jusqu'au 19 novembre prochain, le Centre d'exposition de l'UdeM accueille « Au fil des îles, archipels », une exposition qui met en relation les œuvres de six artistes, dont certain-e-s sont natif-ve-s d'une île et d'autres en sont descendant-e-s.

Photographies, installations, vidéos... Dans la salle du Centre d'exposition, les œuvres forment un archipel. Différents supports et matériaux établissent un dialogue entre six artistes à la recherche d'une trace de leur parcours insulaire. Tous ont eu carte blanche ; rien ne leur a été imposé, ni sujet ni forme. Le but était de rassembler leurs travaux et d'observer ce qui s'en dégageait.

Vivre l'insularité de Cuba à Montréal

Montréal est une île, tout comme Cuba. Le lien entre ces deux espaces est celui de l'histoire personnelle des deux commissaires de l'exposition, Anays Alvarez Hernandez et Raquel Cruz Crespo. Toutes deux ont vécu à Cuba avant d'atterrir à Montréal. D'une île à l'autre, l'insularité n'est pas la même. D'abord, il y a l'expérience de l'insularité cubaine, qui s'est traduite en un isolement géographique, mais aussi idéologique et social. Puis celle de Montréal, où la ville constitue davantage un lieu de rapprochement et de mise en contact des individus. « *Ce rapprochement auquel j'ai assisté à Montréal, de cultures, d'individus, de façons de penser différentes, peut donner lieu à l'imprévisible, c'est ça qui est extraordinaire* », estime Mme Alvarez Hernandez.

À l'image de ces expériences urbaines, l'exposition se présente comme une mise en relation. « *C'est une mise en contact d'œuvres, d'artistes, mais aussi de façons de faire, de matériaux divers et de manières différentes de concevoir qui nous sommes et ce que nous devenons* », explique la commissaire. Cet assemblage dévoile des histoires singulières, mais aussi des manières communes de voir le monde. La construction de l'exposition a, pour Mme Cruz Crespo, fait surgir des perspectives partagées. « *C'est quelque chose qui touche au corps, mais aussi à l'esprit, et qui peut donc résonner beaucoup dans une situation de spiritualité partagée* », souligne-t-elle.

SUR LE MÊME THÈME

Une expérience immersive à 360 degrés pour les étudiant-e-s
MUSIQUE

Accès libre au confinement
ARTS VISUELS

Début de la saison des festivals à Montréal
MUSIQUE

LES PLUS POPULAIRES

Référendum de l'AGEEFEP
SOCIÉTÉ

Poursuivre la police
DÉBATS

Deux drones s'invitent au match des Carabins
AFFAIRES UNIVERSITAIRES

« Je suis fier d'avoir eu le culot d'aller à TLMEP »
CAMPUS

Manuel Mathieu : Voyage guidé vers le renouveau
ARTS VISUELS

Obsession : horreur
LITTÉRATURE

Aménagements à repenser
INFRASTRUCTURES

Découverte musicale : Busty and the Bass
MUSIQUE

Un match parfait pour les Carabins
SPORT

PARTAGE

Partager sur Twitter

Partager sur Facebook

FEMME ART / REVIEW

FEMME ART REVIEW

MANDATE FEATURES REVIEWS BIOS SUBMISSIONS SHOP PODCAST

PROFILES ON PRACTICE: YEN- CHAO LIN



Yen-Chao Lin. The Eroding Garden. Copper, glass enamel, stainless steel. 200cm x 49cm. 2019.

By Nadia Kurd

Dowsing is known as the process of finding water using divination rods. This old technique of sourcing water can be found in various cultures across the globe. For modern-day dowsers, in addition to sourcing water, “they frequently can report its volume, depth, flow direction and potability.”^[1]

For Taiwan-born, Montréal-based multidisciplinary artist Yen-Chao Lin, this practice has been a significant inspiration to art. Many of Lin’s works begin organically and can be sparked by the items she collects, hears or senses. The combination of

SEARCH

Search ...

RECENT POSTS

How to Stare at the Sun

The Anti-Autonomy Device: The Hays Code, Tits, and Le\$bean Poetry

The Queer Electronic Dream of Dinah! The Album & Film

Cycles of Longing: In Conversation with Rima Sater and Laura Acosta

Dreaming in Dollar Signs: Russna Kaur at W Projects

E-NEWSLETTER

Subscribe to our mailing list

* indicates required

Email Address *

First Name

Last Name

SUBSCRIBE

LEDEVOIR

«Points de rencontres» : un vallon de redécouvertes



Photo: Laurence Grandbois-Bernard María Ezcurra, «Papalotes» (2022). L'oeuvre est exposée sur un mur d'un ancien relais de diligences, aujourd'hui la brasserie Dunham.

Jérôme Delgado

Collaborateur

Publié le 17 juin 2023 Mis à jour le 19 juin 2023

Arts visuels

Fondé en 2019, le centre Adélard n'a pas mis trop de temps pour inscrire la bucolique Frelighsburg sur la carte de l'art contemporain. Il l'a fait non pas à coups d'expositions, mais de résidences artistiques. Or, c'est par une vaste diffusion d'oeuvres en plein air et sur des dizaines de kilomètres que l'OBNL célèbre ses cinq ans. Quand l'intimité de l'atelier croise la grande divulgation.

Quatre municipalités, seize artistes et une multitude de « points de rencontres » invitent à visiter ce secteur des Cantons-de-l'Est comme jamais il n'a été possible de le faire. Certes, le circuit proposé par Adélard passe sur les traces de celles et ceux qui suivent la route des vins, ou des cyclistes en soif de vallons, mais il a quelque chose d'inusité.

La bien nommée exposition *Points de rencontres* est un condensé de tout ce qui fait le charme du rectangle formé par les villes de Frelighsburg, de Dunham, de Stanbridge-East et de Saint-Armand. Adélard l'a conçue comme des arrêts devant une diversité d'adresses et de paysages. « Ce qui nous intéresse, dit Gauthier Melin, directeur général et artistique d'Adélard, c'est de montrer l'art dans des lieux non conventionnels. C'est une meilleure manière de toucher le public, de multiplier les contacts. »

« La campagne est un terrain de jeu très peu exploité par les organismes culturels, poursuit-il. Souvent, ils tendent à construire un écrin dans la nature, isolé du village. Nous, c'est l'inverse : on veut être dans le village, avec le monde. »



Photo: Laurence Grandbois-Bernard

Vue de l'exposition «Points de rencontres» présentée par Adélarde en 2023. Œuvre de Loren Williams, «6 feet under, 6 feet above» (2019).

Points de rencontres est une exposition d'images. Certaines conviennent à la nature photographique des projets réalisés ou amorcés pendant les résidences de quelques mois, d'autres sont davantage du type « documentation ». Leur cohérence vient du site d'exposition. Les sténopés qu'a tirés Alain Lefort de ses balades en 2020 le long de la rivière aux Brochets sont ainsi présentés sur le bord du même cours d'eau. Sorte de miroir naturel qui fait fi du temps écoulé.

María Ezcurra a « performé » en 2022 sur un autre bord, celui de la frontière, et elle a traversé symboliquement celle-ci par les airs. Le diptyque exposé, *Papalotes (cerfs-volants)*, en rend compte sur un mur extérieur de la brasserie Dunham, jadis un relais de diligences lié à Saint-Albans, au Vermont. Autres temps, autres relations extraterritoriales.

Si le paysage à l'huile d'Aïda Vosoughi, au vignoble Val Caudalies, ou les trompeurs et au demeurant drôles cycles lunaires de Manuel Díaz, adossés à la grange qui sert d'atelier lors des résidences, peuvent donner l'impression d'avoir été réalisés n'importe où, ce n'est pas le cas du cyanotype *6 feet under, 6 feet above*(2019) de Loren Williams. Pour cette oeuvre in situ, dans le cimetière anglican de Frelighsburg, l'artiste a déterré une histoire de misogynie et rappelé le sort d'une femme déshéritée et rejetée jusque dans une tombe anonyme.



Photo: Laurence Grandbois-Bernard

Vue de l'exposition «Points de rencontres» présentée par Adélarde en 2023. Œuvre d'Anna Jane McIntyre, «Une bouteille à la mer / Postcards from the Edge» (2021) située à proximité de l'église unie de Philipsburg ayant servi de refuge à des esclaves en fuite des États-Unis au XIXe siècle.

L'arrimage des oeuvres à des bâtiments agricoles, à des lieux culturels, à des commerces ou, simplement, à la nature dépasse la fonction décorative. Il traduit, au-delà de la bonne entente entre les partenaires, la complexité d'un territoire qui n'est pas qu'une jolie destination.

Les quatre villages ont des points en commun liés à l'exploitation de la terre — « l'agrotourisme, la viticulture, l'agriculture biologique, l'agriculture maraîchère », énumère Gauthier Melin. Leur proximité avec les États-Unis les a aussi façonnés. « Notre ligne artistique, dit le directeur, est liée à l'identité du territoire : la ruralité et la frontière, avec tout ce que ça implique. La région a été un bastion loyaliste. C'est une autre histoire du Québec qui est écrite ici. »

Passé esclavagiste

Ce « tout ce que ça implique » qu'insinue Gauthier Melin dérange comme une épine dans le pied. La frontière et sa réalité géopolitique, comme le signalent María Ezcurra et aussi Michel Huneault, avec un photomontage exposé dans un café de Saint-Armand, font partie de ces éléments embarrassants.

Autre projet lié à la frontière, mais aussi au passé esclavagiste de la région, la mosaïque *Faire partie du paysage* (2021) d'Emmanuelle Jacques est à voir, de loin comme de près, à l'extérieur du Musée Missisquoi, à Stanbridge-East. Ce dessin aux crayons et à l'aquarelle, route de campagne presque en trompe-l'oeil, est construit par accumulation de noms de « personnes effacées de l'histoire, dont le travail a pourtant contribué à enrichir la région », lit-on dans le texte de l'artiste.





Photo: Laurence Grandbois-Bernard

Vue de l'exposition «Points de rencontres» présentée par Adélaré en 2023. Œuvre de Yen-Chao Lin, «Little Rituals» (2019).

Les sources d'inspiration proviennent de la tradition orale, un peu des archives du musée, et tournent autour d'un lieu connu, comme le « Nigger Rock », un rocher servant de repère à un cimetière d'esclaves (<https://www.lafabriqueculturelle.tv/capsules/10408/artefact-nigger-rock-a-saint-armand-l-histoire-oubliee-d-esclaves-noirs>). « La tradition orale veut que le fondateur de Saint-Armand, Philip Luke, un loyaliste, ait fui les États-Unis avec sa cohorte d'esclaves. Il n'y a pas de preuves écrites », admet toutefois Emmanuelle Jacques.

« La recherche sur le cimetière est difficile. Il n'y a pas de sépultures, seulement un marqueur naturel, le gros rocher. Il n'y a jamais eu de fouilles, car il se trouve sur un terrain privé et que les propriétaires ne veulent pas » qu'il y en ait, dit celle qui a quand même pu consulter l'étude sur le sujet de l'anthropologue Roland Viau (https://www.ledevoir.com/non-classe/40670/des-esclaves-a-saint-armand?utm_source=recirculation&utm_medium=hyperlien&utm_campaign=corps_texte).

Les noms qui lui ont servi à dessiner son paysage proviennent des registres d'un magasin. « On sait que ce sont des personnes noires, car elles n'ont pas de nom de famille. Ou alors, le nom, c'est Joe the Black », précise Emmanuelle Jacques.

Points de rencontres repose sur de telles (re)trouvailles. À ces dernières, on peut ajouter celles que Milutin Gubash, l'artiste en résidence cet été, compte imaginer entre un camp de réfugiés et... un Village des valeurs.

Jérôme Delgado était l'invité du centre Adélar.

Points de rencontres

Par Sylvie Lacerte, commissaire. Au Centre Adélar, 23, rue Principale, à Frelighsburg, et dans les environs, jusqu'au 19 novembre

Une version précédente de ce texte, qui qualifiait le centre Adélar de fondation privée, a été corrigée.



EN IMMERSION DU 29 JUIN
AU 10 AOÛT 2019

YEN- CHAO LIN

À la conquête de soi

Petite fille, Yen-Chao Lin n'a qu'un seul désir : partir. Ce sentiment est si puissant en elle, si impératif qu'aucun obstacle n'arrive à l'éloigner de son objectif. Pour ses facilités administratives, elle choisit le Canada, mais elle aurait pu s'exiler n'importe où. L'important, c'était l'ailleurs. Seule, à 13 ans, elle quitte Taïwan. Sans famille, sans nostalgie ni regret, elle emporte avec elle l'essentiel, l'âme de son île natale. Habitée par cette richesse et par la volonté de s'ouvrir aux réalités nouvelles, elle débarque au Québec dans la froidure de février. Dans ce coin du monde à la fois stimulant et prometteur, parfois hostile, elle prend racine. Avec courage et détermination, gagnant du terrain un jour à la

fois, elle s'octroie le droit d'occuper l'espace et de se construire à sa manière. Elle deviendra une femme libre et une artiste sans concession.

Elle fait ses études à Montréal, termine un bac en beaux-arts avec une majeure en production cinématographique à l'Université Concordia. Accumulant les contrats depuis plusieurs années comme peintre scénique, conceptrice-designer d'exposition ou agente d'équité à l'emploi au centre d'artistes féministes *La Centrale*, depuis 2016, elle se consacre davantage à son art. Artiste multidisciplinaire, elle s'intéresse à la spiritualité, aux arts divinatoires, aux traditions orales, à l'ésotérisme, à l'alchimie, à la radiesthésie, tout ce qui ne se voit pas mais se ressent. Le *dowsing*, c'est le mot qu'elle emploie pour englober les différentes pratiques qui sont au cœur de sa démarche créative. Peu importe les médiums et matériaux avec lesquels elle travaille — vidéo, audio, papier, cheveux, plâtre, sérigraphie, cuivre ou métal —, elle explore ce qui a cessé d'exister, mais dont la présence se perçoit encore. Toutes ces observations ne sont pas nécessairement visibles dans son travail, mais elles en ont forgé l'esprit.

Anthologue, elle collectionne les objets qui lui serviront peut-être pour l'une ou l'autre de ses œuvres. Ces vestiges d'un passé récent ou lointain racontent une histoire, également source d'inspiration pour l'artiste. Dans la grange-atelier d'Adélarde, derrière les rideaux de voile blanc, masque au visage et tablier à la taille, concentrée et précise, telle une chirurgienne, elle façonne, sable, polit, forge, perce, enduit, émaille, enfourne, assemble. À la fois instinctive et cérébrale, elle poursuit son chemin solitaire. Dans ce lien intime entre elle et la création, ce privilège qu'est l'accès à l'imaginaire, avec des gestes parfois répétitifs comme s'il s'agissait d'un rituel, elle poursuit son projet. Son œuvre-installation, à trois composantes, prend forme.

Mains de sourcier, Yen-Chao Lin - AdéLard

Mains de sourcier, Yen-Chao Lin - AdéLard

Des profondeurs de la terre à ce qui émerge à la surface, il y a l'expertise d'un sourcier, d'un devin, d'un fontainier, d'un puisatier, d'un baguettisant ou d'un rhabdomancien, toutes ces différentes appellations pour nommer celui qui possède ce don. Ce métier ancien pratiqué ici à Frelighsburg comme dans toutes les cultures du monde, Yen-Chao Lin en fait son point de départ. Elle s'intéresse aux différentes formes de baguettes, à leur matière et aux façons de les utiliser. Dans ses recherches, elle est interpellée par une ancienne gravure. Sur l'image, la sourcière tient la baguette sur le dessus de sa main, en équilibre. Au cours d'une rencontre informelle à l'Ottawa Dowzers Organisation, qui regroupe une dizaine de sourciers de la région d'Ottawa, elle fait la connaissance d'une Algonquienne dont la grand-mère utilisait cette façon singulière de tenir la baguette pour chercher l'or, le métal ou l'eau. L'une des composantes de son œuvre est un hommage à ces mains chercheuses, à ce savoir-faire qui, pendant longtemps, était essentiel à la survie. Elle forge des baguettes et moule des mains en plâtre pour leur redonner durée et sens. Avec du fil invisible, elle les suspend dans l'espace, entre ciel et terre, au-delà du lieu et du temps.

En 2017, durant sa résidence de cinq semaines dans le village de Makuta'ay dans la région de Hualien située à 4 heures de la capitale Taipei, Yen-Chao Lin réalise le court métrage *The Spirit Keepers of Makuta'ay* qui revisite, sous un oeil nouveau,

les coutumes liées à la spiritualité et aux religions de cette région. Encore imprégnée de ce séjour dans son île, elle réalise la deuxième composante de son œuvre en référence à ces diverses croyances et à celle de sa grand-mère maternelle en particulier. Pour communiquer avec un oncle décédé, la vieille femme se servait d'un bol d'eau et d'une baguette recouverte de feuilles d'or. Yen-Chao recrée les deux objets, les transforme pour redécouvrir l'histoire oubliée et faire revivre les traditions orales de sa famille. C'est, en quelque sorte, un travail de documentariste, une façon bien à elle de témoigner de ce qui a déjà été et de rendre éternel un fragment de vie passée.

La troisième composante de son installation fait référence à l'exploitation minière et pétrolière sous tous ses aspects; la colonisation et ses abus, l'interaction humaine et ses conséquences sur l'environnement. Particulièrement sensible à l'oppression faite aux peuples autochtones de Taïwan et à des siècles d'injustice, elle s'intéresse aussi aux sorts des premières nations du Canada et aux diverses inégalités sociales. Avec des cents noires canadiennes, monnaie désuète et hors circuit, symbole ostentatoire du mercantilisme à l'origine d'autant d'inégalités, elle

créée 7 bandes, sorte de rideaux en cuivre de 2 mètres de long. Chacune des 2000 pièces utilisées est émaillée, percée et cuite en souvenir de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants qui ont travaillé et qui travaillent encore dans les mines, en souvenir aux techniciens du forage de puits de pétrole ou de gaz, aux chercheurs d'or et aux porteurs d'eau. Elle met ainsi en relief cet aspect dévastateur du capitalisme tout en redonnant de la valeur à ce qui n'en a plus. C'est également un prétexte pour se questionner sur le prix que l'on donne aux œuvres artistiques et sur le labeur qui il y a derrière la profession d'artiste dont Yen-Chao Lin est une digne représentante.

Rideau de cents émaillés, Yen-Chao Lin -
Adélar

Rideau de cents émaillés, Yen-Chao Lin -
Adélar

Elle crée une œuvre magnifique, à la fois solide et fragile, de fer forgé et de porcelaine, deux matières qu'elle travaille pour la première fois durant son passage chez Adélar. Ses assiettes, bols et tasses, objets émouvants par leur imperfection et leur délicatesse, s'ajoutent à son projet de départ. Âme ancienne et sans âge, à la fois aérienne et rationnelle, sans qu'on s'en rende compte, Yen-Chao Lin nous ramène au début du monde tout en nous gardant résolument ancrés dans la modernité.

Isabelle Hébert, août 2019

Oeuvre : *The Eroding Garden* / Émaux sur cuivre, cent canadien, plâtre, acier forgé, feuille d'or 23k et porcelaine.

Photos : Oliver Lewis, Yen-Chao Lin, Jadis Dumas, Isabelle Hébert.



Inscrivez-vous à notre infolettre

ADELARD.ORG | 23-C, PRINCIPALE, FRELIGHSBURG
(QUÉBEC) J0J 1C0

Réalisé avec Squarespace

[Préférences en matière de cookies](#)